

Numéro

7

Un pas plus loin...

Le magazine de la dio-diversité qui accompagne P.O. et directions.
Namur - Luxembourg

Mars 2021

Éditeurs responsables :

Hugues Delacroix et Yannic Pieltain

Publication bimestrielle

Bureau de dépôt: 5000 Namur 1

Bulletin périodique du **SeDESS** et **SeDEF**

Rue de l'évêché 5

5000 Namur

Sommaire

03 Édito

04 Échos du CoDiEC

06 Accompagnement des P.O.

15 Cellule de soutien et d'accompagnement pédagogique

24 Oxylierre

33 Échos d'ici et d'ailleurs

38 Agenda

39 Brève LMDP

Édito

Il n'y a pas de hasard...

Dans deux semaines, nous clôturerons le temps de Carême pour entrer dans le renouveau de Pâques. La résurrection du Christ invite chacun à sortir de ce temps de réflexion pour entrer dans quelque chose de nouveau...un printemps intérieur, une re-naissance, une re-suscitation !

Pâques annonce que nous sommes capables, si nous le décidons, de sortir de nos habitudes, d'habiter nos vies différemment, à la lumière de la souffrance du Christ mais surtout, à la lumière de la vie après la souffrance de la mort, la résurrection.

Il n'y a pas de hasard...

Nos écoles, nos équipes, nos élèves, venons de traverser une période difficile, une épreuve sans précédent pour nos établissements qui nous a forcés à des remises en question constantes, multiples, bousculantes, difficiles....

Avec le vaccin, c'est l'espoir d'un retour progressif à une vie normale pour nos écoles !

Mais souhaite-t-on vraiment la normalité d'avant ? Ce serait dommage, non ?

Il n'y a pas de hasard...

Toute expérience, aussi difficile soit-elle, reste stérile si elle ne permet pas ensuite un souffle nouveau, différent.

Dans nos équipes, le déconfinement progressif peut également se révéler l'heure des bilans. Au moment où chaque directeur, chaque équipe pense déjà à l'organisation et aux projets de l'année scolaire suivante, la question est aujourd'hui de savoir comment habiter mon école demain, à la lumière de l'expérience Covid.

Qu'avons-nous appris ? Que voulons-nous oublier ou retenir ?

Toute souffrance peut être transformée en une opportunité d'apprendre, de grandir, d'améliorer...une promesse d'un re-nouveau.

Il n'y a pas de hasard...

Et si Pâques nous apprenait cette humilité à considérer que ce que nous construisons reste toujours éphémère, promis à une remise en question, juste pour un futur meilleur...

Et si nous en saisissons l'opportunité !

Belle fête de Pâques à tous



Toujours dans une formule de réunion mixte (distanciel et présentiel), les chambres luxembourgeoises et namuroises de CoDiEC se sont réunies ces 8 et 10 mars 2021.

Hormis une crise sanitaire qui se prolonge et qui engendre un épuisement tant physique que moral auprès des acteurs de l'enseignement, le point d'actualité qui a retenu la plus grande attention du réseau est sans nul doute le **plan d'investissement présenté par le Ministre Daerden** qui privilégie largement le réseau FWB et laisse pour compte les écoles des réseaux subventionnés.

Le SeGEC s'est rapidement positionné et, cohérent avec sa logique « un enfant = un enfant » a sensibilisé aux enjeux le monde politique et les médias. Une campagne de communication a été menée. P.O., directions, enseignants, parents ont relayé l'interpellation auprès des parlementaires et des élus locaux pour qu'ils se positionnent clairement. Cela a permis de faire bouger et d'y voir plus clair sur le positionnement des partis politiques.

De nombreux débats publics ont eu lieu et le dossier devrait encore évoluer dans les semaines à venir. Une enquête CLEF est lancée qui établit un cadastre de l'état des bâtiments scolaires. Il est demandé aux P.O. de répondre à cette enquête. Un dossier explicatif a été envoyé aux écoles.

Du côté de l'enseignement spécialisé et de l'accompagnement des élèves à besoins spécifiques, le texte sur la **mise en œuvre des**

pôles territoriaux suit son parcours législatif. Sur le terrain, les directeurs diocésains, en concertation avec les Fédérations du réseau, poursuivent le travail d'identification des futurs pôles.

- Sur Namur,

o Le fondamental devrait proposer un pôle unique construit sur base d'un partenariat entre l'école Siège de Saint-Berthuin, l'école des Capucines à Rochefort, les écoles d'Yvoir et de Florennes.

o Dans le secondaire les écoles de La Sitrée et de Reumonjoie proposeraient chacune un pôle avec une répartition concertée des écoles ordinaires.

- Le Luxembourg devrait vraisemblablement organiser deux pôles inter-niveaux qui rassembleraient, dans le Sud, les écoles fondamentales d'Arlon et du secondaire d'Etalle... et dans le Nord, les écoles fondamentales et secondaires de Bastogne et de Barvaux.

Du côté du référentiel « **Missions de l'école chrétienne** », celui-ci a été revisité à la lumière des différents avis reçus. Pour rappel, notre CoDiEC, lors des réunions précédentes des deux chambres, avait exprimé quelques commentaires (voir numéro précédent). Le texte est aujourd'hui plus abordable. L'objectif est bien qu'il soit avalisé à l'Assemblée Générale du SeGEC en mai 2021.



Réflexion sur les services diocésains

Il y a quelques semaines, le Codiec a reçu une proposition d'une Communauté de Namur pour occuper ses locaux dans l'avenir. Après une première visite, il s'avère que le volume offre de belles perspectives moyennant un certain nombre de transformations qu'il faudra budgétiser.

Le CoDiEC a pris la décision de contacter un architecte pour établir un pré-projet et estimer le coût des transformations éventuelles.

La réflexion se poursuivra et le point sera mis à l'ordre du jour de la réunion de CoDiEC du mois de mai.

Divers

La question du tronc commun préoccupe. Le CoDiEC est-il le lieu de débat? Comment éviter à l'avenir des premiers degrés saturés? Que faire pour revaloriser les premières années qualifiantes?

Il faudra échanger dans les Conseils de Zone pour éviter des concurrences stériles. Il faudra réduire les tensions pour aborder des enjeux collectifs.

Les prochaines réunions de CoDiEC se dérouleront :

- Le 4 mai 2021 à 17h00 Marche pour le CA du Codiec Nalux
- Le 25 mai 2021 à 17h00 Marche pour l'A.G. de CoDiEC Nalux



Besoin de bénévoles dans votre PO ou pour l'école ?



Pensez « GIVE A DAY » !

Aujourd'hui encore, le partenariat entre les bénévoles et les écoles a gardé toute son importance pour le renouvellement des PO ou la concrétisation de nombreux projets.

C'est ainsi que le SEGEC a décidé de renforcer son accompagnement en menant une campagne de sensibilisation à l'usage d'une plateforme numérique appelée **GIVE A DAY**. C'est une manière de mettre en relation des volontaires et les Pouvoirs Organisateurs.

Give a day c'est quoi ?

Give a Day est une plateforme de volontariat qui fait «matcher» les demandeurs et les volontaires. Ces personnes s'engagent à donner un jour de leur calendrier pour aider une association. Le nom anglais vient de cette idée. L'engagement est donc mesurable et c'est organisé par une structure. **Give a Day** est également une plateforme nationale, elle est née de la rencontre entre une initiative wallonne et flamande. Ils ont décidé d'unir leurs forces pour



donner plus d'efficacité et plus d'ampleur au bénévolat. C'est un pari gagnant, car à ce jour, il y a plus de 1400 associations, 9000 volontaires inscrits et près de 5000 projets réalisés ou en cours de réalisation. (Source RTBF)

Comment ?

Chaque PO en recherche de bénévoles peut s'inscrire sur la plate-forme et déposer une annonce pour une école via les menus et les multiples options proposées. Les possibilités sont nombreuses afin de décrire et publier précisément l'aide recherchée, tant pour les projets ponctuels que pour le recrutement de personnes intéressées à rejoindre l'organe d'administration du PO.

Pour chaque bénévole en recherche d'une participation active et citoyenne c'est également le moyen de se faire connaître et de mettre en avant les compétences qu'il aura choisies.

GIVE A DAY permet donc à chacun de se présenter mais également d'opérer un choix parmi les offres et les demandes déposées et classées selon un choix sélectif.

Dans chaque CODIEC, le SEGEC a mis en place des personnes relais formées pour aider les PO désireux d'obtenir une aide technique à l'inscription ou à l'utilisation de cette plate-forme.

Pour le Codiec Nalux c'est Bernard VAN COPPENOLLE qui a été désigné pour assurer ce service. Voici ses coordonnées :

bernard.vancoppenolle@codiecnalux.be

Tél : 0477.96.58.20.

Plus d'infos

N'hésitez pas à consulter le site **GIVE A DAY** en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.giveaday.be/fr-be/segec>



Réflexions sur le fonctionnement d'un P.O.

Petit focus sur les fondements de l'école catholique...

L'enseignement catholique a deux grandes caractéristiques :

- Son projet spécifique qui est exprimé dans « Mission de l'école chrétienne ». Ce document exprime les valeurs qui fondent l'enseignement catholique en référence à l'Évangile. Il fait actuellement l'objet d'une réécriture afin que ce texte soit effectivement vivant et porteur pour nos écoles.
- Son mode d'organisation sur base associative. Nos écoles sont gérées par des associations locales subventionnées par la Fédération Wallonie-Bruxelles, les Pouvoirs Organisateurs.

C'est la Constitution belge qui légitimise l'organisation des écoles libres sous forme associative en consacrant d'un part la liberté d'association (droit de s'associer et de s'organiser entre citoyens) et la liberté d'enseignement (droit de tout citoyen d'organiser une école).

MAIS, AU FAIT, UN PO, C'EST QUOI ET CELA FONCTIONNE COMMENT ?

Au travers des lignes qui suivent, nous nous intéresserons au fonctionnement des Pouvoirs Organisateurs. Pourquoi nos écoles ont-elles des PO? Nous aborderons les organes d'une ASBL, la composition de l'Organe d'Administration, les missions de chacun mais aussi les bonnes pratiques ou les écueils à éviter... Les questions ne manquent pas. Nous mettrons également en lumière les différentes ressources documentaires ainsi que les possibilités d'aide de la part de nos services diocésains.

Forme Juridique des PO

Un Pouvoir Organisateur est donc **une association de droit privé** composée et dirigée par des personnes issues de la société civile **qui exercent la responsabilité** de la gestion d'une ou plusieurs écoles, en veillant au respect des conditions permettant de remplir son objet social et donc de **faire vivre un projet d'éducation d'inspiration chrétienne**.



Les Pouvoirs Organisateurs sont organisés sous forme d'ASBL qui leur confère une personnalité juridique, c'est-à-dire une existence propre avec un patrimoine distinct, différent de celui de ses membres.

NB: une ASBL doit toujours garder des membres, la démission de l'ensemble des administrateurs n'est donc pas possible tant qu'il n'est pas pourvu à leur remplacement. Ceci pour permettre la poursuite des activités...

Une ASBL agit dès lors par l'intermédiaire d'organes collectifs tels que définis par le CSA¹, à savoir l'Organe d'Administration (OA) et l'Assemblée Générales (AG). Elle peut également accorder des mandats spécifiques, sur base de ses statuts, pour la gestion journalière, les fonctions de représentation ou pour le suivi de certaines problématiques spécifiques.

NB: Il peut toujours être intéressant de faire appel à des experts extérieurs pour gérer un dossier ou une matière spécifique quand les compétences ne sont pas suffisamment présentes au sein du PO.

L'Assemblée Générale

L'AG réunit tous les membres de l'ASBL de 1 à 3 fois par an afin de déterminer le fonctionnement général de l'association et notamment ses statuts. C'est l'AG qui va fixer la composition des instances, exercer un contrôle sur l'action de l'Organe d'Administration. Elle nomme (et révoque au besoin) les membres de l'Organe d'Administration.

Il revient également à l'AG d'approuver les comptes et le budget ou de donner décharge aux administrateurs pour leur gestion durant l'année.

Si l'AG peut aussi avoir d'autres prérogatives qui lui sont données par ses statuts, il s'agit surtout d'un lieu de réflexion élargi quant aux finalités de l'association.

Lieu de délibération, l'AG fonctionne sur base du principe de collégialité dans la prise de décision. La collégialité ne suppose pas le consensus final, mais invite à mener une délibération approfondie, au terme de laquelle tous les membres effectifs assumeront collectivement une décision prise en AG. Celle-ci peut être le résultat d'un vote lorsqu'il y a lieu, par exemple, d'éviter un enlèvement des débats.

Suggestions de composition de l'AG

- Membres de l'OA
- Représentant de l'environnement social et économique du PO
- Personnes susceptibles d'intégrer, à terme, l'OA
- Compétences particulières: juridique, pédagogique, administrative, financière, gestion des bâtiments, relations humaines, ...
- Sensibilité de parents

L'Organe d'Administration

L'Organe d'administration porte la responsabilité de l'organisation d'une ou plusieurs écoles au sein du réseau de l'enseignement catholique. Il est **garant de la mission de l'ASBL PO** et des valeurs qui s'inscrivent dans le projet

¹Pour en savoir plus: <https://extranet.segec.be/gedsearch/document/1351>



de l'enseignement catholique, déclinées dans les projets éducatifs et pédagogiques propres aux PO.

Les projets écrits constituent le cadre de l'action, il est donc capital que tous les acteurs de l'école en prennent connaissance.

L'organe d'administration veille à ce que ces projets soient communiqués de manière adéquate aux différents destinataires: membres de l'AG, nouveaux administrateurs, membres du personnel et de l'ASBL, parents, élèves et étudiants... et le cas échéant, à tout autre interlocuteur. Les modalités de **communication des projets** doivent tenir compte du renouvellement régulier des acteurs de l'école.

En tant que garant de la mission de l'ASBL, l'OA définit les finalités du projet, les objectifs et résultats attendus. Il définit les moyens, les échéances et les modalités de collaboration avec la direction. Il tient les comptes, planifie les investissements, établit les budgets.

L'OA veille également à garantir de bonnes relations avec des partenaires proches comme les centres PMS, les autres écoles voisines, les services diocésains mais aussi des associations locales, les services communaux, le secteur de l'aide à la jeunesse ou le collège communal...

A ce titre, les membres de l'OA apportent souvent, outre leurs compétences spécifiques, leur réseau d'adresses.

On peut essayer de résumer les principaux champs d'action d'un PO en mentionnant, dans le désordre :

- La dimension pastorale
- Les grandes orientations pédagogiques, en lien permanent avec l'équipe de direction
- La gestion financière des établissements dont le PO a la charge
- L'attention portée à l'administration de l'établissement et à l'organisation scolaire
- La gestion du personnel
- La mise à disposition et l'entretien des infrastructures, en ce compris la gestion du patrimoine
- La sécurité et l'attention au bien-être tant des équipes éducatives que des élèves
- La sécurité juridique

En vue de composer un OA efficace, il peut donc être utile de veiller à disposer :

- D'au moins un expert pour chaque grand domaine (p.ex. bâtiments, juridique, finance, pédagogique)
- De membres avec une bonne connaissance des réalités des écoles du PO / lien avec la communauté scolaire
- De membres en fin de carrière / début de retraite qui peuvent consacrer plus de temps

Tout en veillant :

- à la clarté dès le départ sur les attentes et obligations de la fonction
- à l'accueil de qualité des nouveaux membres
- à leur proposer une Formation initiale à la fonction en partenariat avec les services diocésains
- au respect des procédures de renouvellement / réélection (en particulier, président de PO)

[lien vers Jef](#)



Pour mener ses multiples missions, il est particulièrement important que l'OA définisse le plus précisément possible les modalités de son fonctionnement en termes de :

- Gestion journalière, en lien avec la direction dans le respect des lettres de missions qui ont été confiées
- Répartition des responsabilités et mandats
- Mise en place d'un processus d'action
- Organisation du travail des éventuelles commissions mises en place au sein de l'OA

Un processus d'évaluation et, le cas échéant, d'évolution des projets permet une réelle adéquation entre les objectifs du PO et la réalité d'organisation de l'école.

Là où la complexité des dossiers le justifie, il est intéressant d'instaurer des commissions au sein de l'OA. Celles-ci ont pour mission de suivre une thématique donnée et de préparer des dossiers ou réflexions qui seront soumis à tous lors des réunions de l'OA. Exemples de commissions: Bâtiments, Finances, Gestion du Personnel, Suivi du plan de pilotage...Le travail de chaque commission fera l'objet d'un rapport lors des réunions de l'OA qui prendra, au besoin, les décisions. Dans ce cas, il peut être utile de prévoir un ROI² de l'organe d'administration afin de clarifier certains modes de fonctionnement, des délégations de mandat.

A titre indicatif, pour mener à bien ces différentes missions, un OA se réunit en moyenne 8 à 10 fois sur l'année. Des rencontres individuelles ou des réunions de commissions, là où elles existent, sont fréquemment à prévoir entre les réunions de l'OA.

Pour éviter de se trouver confronté à trop de difficultés d'agenda, on peut aisément planifier en une fois toutes les réunions de l'OA pour l'année scolaire. Mieux vaut prévoir une date en trop, qu'il sera aisé de supprimer, plutôt que se retrouver dans l'impossibilité d'ajouter une réunion à un moment qui convienne à tous.

Rôles de l'OA – Rôles de la direction

La qualité des relations entre un PO et sa / ses direction(s) est un élément-clé du bon fonctionnement des écoles dont le PO a la charge. Il convient donc d'apporter un soin tout particulier à l'instauration de la relation de confiance réciproque et à une définition claire des rôles et mandats de chacun.

A ce titre, le processus de co-construction de la lettre de mission du directeur est un moment tout à fait favorable pour créer ce climat de saine collaboration. Le Service PO a récemment créé d'excellents outils pour la rédaction des lettres de mission. N'hésitez pas à solliciter Marie-Ange Beaufays, accompagnatrice PO de notre diocèse, si vous souhaitez un accompagnement ou un accès éclairé à ces outils.

Pour faire simple, on peut écrire que les rôles du PO et des directions sont **différents** mais **complémentaires**.

L'OA est garant des missions de l'ASBL, des projets éducatif et pédagogique et veille à définir les grandes orientations. La direction fait fonctionner l'école au quotidien dans le respect de ses orientations.

² Modèle de ROI d'un PO : <https://extranet.segec.be/gedsearch/document/186>



On ne pourrait trop conseiller au PO d'associer la direction à l'élaboration des grandes orientations qu'il souhaite prendre.

Le PO soutient la démarche de construction des plans de pilotage, contractualise le contrat d'objectifs et veille à son évaluation. La direction pilote les différentes étapes pour la construction du plan, mobilise les équipes, veille au suivi des actions prévues et procède à l'évaluation du processus.

Le PO recrute la direction sur base d'un profil défini dans l'appel à candidature qui tient compte des besoins de l'école et des enjeux qui ont été identifiés au préalable. Une fois le directeur engagé, le PO coconstruit la lettre de mission avec lui et procède à l'évaluation de cette lettre de mission.

Sans surprise, une enquête menée auprès des directions fait apparaître que les principales qualités qu'ils reconnaissent aux membres de leur PO sont la compétence, la disponibilité et l'implication des administrateurs. Ils soulignent l'importance de la clarté des responsabilités, la cohésion et la bonne entente entre les membres ainsi que la proximité de l'école.

Bonne gouvernance : quelques idées...

Tout comme l'Assemblée Générale, l'Organe d'administration est un lieu de délibération qui fonctionne sur base du principe de collégialité dans la prise de décision. La collégialité ne suppose pas le consensus final, mais invite à mener une délibération approfondie au terme

de laquelle tous les administrateurs assumeront collectivement une décision prise en OA.

La collégialité implique le devoir de réserve, le respect de la confidentialité des débats et, dans certains cas où elles l'imposent, des décisions. Les orientations à prendre sont largement discutées en réunion, ce qui n'exclut pas les divergences, mais une fois la décision prise, c'est l'ensemble des membres de l'OA qui porte et assume le choix opéré.

Penser à la taille critique de l'organe d'administration : ni pléthorique car trop lourd à gérer, ni trop peu nombreux pour pouvoir disposer de toutes les compétences requises. Il convient d'avoir toujours à l'esprit la nécessité d'un renouvellement des membres de l'OA en veillant à ne pas épuiser les bonnes volontés et en veillant, par exemple, à limiter la durée des mandats.

Pour éviter des réunions interminables, il est utile de pouvoir disposer de documents préparatoires aux réunions afin de faciliter les discussions et la prise de décision. Ces documents auront idéalement été envoyés aux administrateurs avec la lettre de convocation et ceux-ci en auront pris connaissance.

Dans une optique de bonne gestion, il convient d'apporter un soin particulier à la rédaction du Procès-Verbal qui consigne toutes les décisions, les présences et excusés, les éléments importants qui fondent les décisions. Chaque réunion débute par l'approbation du PV de la réunion précédente.

o **Attention particulière quand dossier de travaux, marché public, désignation dans**



fonction de sélection ou promotion

o Signaler les conflits d'intérêts

Mais pourquoi ça coince encore ?

Il n'y a évidemment pas de réponse unique à cette question et c'est heureux. Les relations humaines sont riches et complexes. Quand cela devient un peu trop compliqué, l'intervention d'un tiers est souvent bénéfique. Les directeurs diocésains et les accompagnateurs PO sont à vos côtés pour tous les aspects évoqués dans cette note. N'hésitez jamais à les contacter. Mieux vaut souvent un contact en trop qu'une situation qui s'envenime.

Nous terminons cet article en évoquant quelques difficultés fréquentes. Les connaître vous permettra peut-être de les anticiper, voire de les éviter ?

- Le « syndrome de la belle-mère » (ou du « beau-père ») : Un PO, une ancienne direction qui garde l'œil sur tout, intervient sans cesse pour dire au directeur ce qu'il faut faire...
- L'Organe d'administration dénué de tout pouvoir parce que le « directeur-administrateur » décide de tout (quelle est dès lors la raison d'être de l'OA ?)
- Les conflits d'intérêt (ex. des éducateurs membres du PO amenés à se prononcer sur des consignes qui les concernent comme MDP, des parents qui ont leurs enfants encore dans une école du P.O., etc.)

- Le manque de distance nécessaire à la conduite de l'action de l'ASBL (garantie de la vision à long terme incarnée dans les projets)
- De l'incohérence dans la ligne hiérarchique. Par exemple, un MDP dans le CA est employeur de son directeur)
- Les différentes formes de « jeux politiques ». Exemple : luttes pour le pouvoir entre un directeur administrateur délégué et les administrateurs indépendants du CA)
- Les postures qui ne correspondent pas à la fonction d'un PO. A titre d'exemple, un directeur également Président du PO d'un collègue
- La difficulté de créer de la mixité dans la composition de l'OA. La présence de personnes provenant d'autres secteurs que celui de l'enseignement est un « plus ».



La lecture de cet article vous donne des sueurs froides, suscite des questions existentielles, vous pousse à revoir certains fonctionnements ou vous incite à prendre des initiatives???

C'est parfait, nos services diocésains sont là pour cela...

N'hésitez pas à solliciter une entrevue ou un accompagnement en contactant les directeurs diocésains yannic.pieltain@codiecnalux.be ou hugues.delacroix@codiecnalux.be Nous veillerons à vous mettre en contact avec les personnes les plus à même de soutenir votre réflexion et votre action au bénéfice de nos nombreuses écoles.

Pour aller plus loin, nous vous recommandons la lecture des publications du Segec, disponibles dans la partie Extranet relative aux PO (extranet.segec.be) et particulièrement:

- *Mandats et délégations au sein d'un PO:*

<https://extranet.segec.be/gedsearch/document/945>

- *Améliorer la qualité du fonctionnement d'un CA (2015):*

<https://extranet.segec.be/gedsearch/document/959>



L'hybridation, une clé de l'enseignement du 21ème siècle ?

Avec la crise sanitaire liée au coronavirus, l'école a dû faire un pas de géant dans la mise en œuvre de l'e-learning et de l'e-management. Si certains établissements avaient déjà réalisé des actions en ce sens, force est de constater que tous n'étaient pas prêts à réaliser ce pas vers de nouvelles pratiques.

En effet, lors du premier confinement, face au dénuement des enseignants et des élèves, il a fallu improviser avec plus ou moins de réussite. L'essentiel était à ce moment-là de garder un lien avec l'élève. Certains ont utilisé les réseaux sociaux, c'est ainsi qu'on a vu fleurir bon nombre de groupes Facebook, Messenger, WhatsApp¹... dédiés à une classe, un cours mais on a également vu des vidéos dans lesquelles l'ensemble de l'équipe éducative envoyait des messages positifs aux élèves et à leur famille. Il n'était alors nullement question de réaliser de nouveaux apprentissages mais uniquement de renforcer ceux déjà acquis.

Lors de la rentrée de septembre, le pouvoir régulateur a demandé aux écoles de se préparer à un éventuel reconfinement en se penchant sur les stratégies de différenciation, d'accrochage et d'hybridation. On ne pouvait plus se permettre d'improviser ni de reculer le moment de réaliser de nouveaux apprentissages, il fallait penser aux formations tant pour les enseignants que pour les élèves, réfléchir aux modalités pratiques de l'hybridation pour s'équiper correctement et palier le défaut de ressource numérique de certains élèves. Mais également réaliser un état des lieux des réussites et des défis de chaque élève en vue de mettre en place l'accompagnement personnalisé. En parallèle, la FWB a proposé aux enseignants de se pencher sur les essentiels des programmes, ceci afin de permettre aux élèves de poursuivre leur cursus sans (trop de) perte. Tout cela n'a pas été facile à gérer et les directions secondées des PO ont eu fort à faire.

¹ <https://web.umons.ac.be/fr/une-enquete-menee-de-lumons-aupres-de-pres-de-1000-enseignantes-analyse-leurs-pratiques-pedagogiques-durant-le-confinement/>



Pourtant, le Pacte pour un Enseignement d'excellence prévoit l'insertion des outils numériques dans les apprentissages et la gouvernance ainsi que l'équipement numérique. Mais toutes les écoles n'ont pas encore contractualisé leur plan de pilotage et ne se sont donc pas encore penchées sur la question. C'est chose faite, grâce à la crise. Mais que restera-t-il de tout cela lorsque la situation sanitaire reviendra à la normale?

Une récente étude de l'UMons² révèle que plus de la moitié des enseignants ont abandonné

les outils numériques lorsqu'ils n'ont plus été contraints de les utiliser. Pour autant, ne peut-on pas profiter de cette crise pour intégrer le numérique de manière durable au sein de l'école comme un outil complémentaire efficace au service de l'apprentissage? Ou faut-il rejeter purement et simplement l'usage du numérique et les méthodes d'enseignement hybride en dehors des situations de force majeure³?

C'est une question qu'il est urgent d'investiguer...

² <https://web.umons.ac.be/fr/une-enquete-menee-de-lumons-aupres-de-pres-de-1000-enseignantes-analyse-leurs-pratiques-pedagogiques-durant-le-confinement/>

³ <https://www.lalibre.be/debats/opinions/quelques-lecons-pour-un-enseignement-hybride-reussi-5ffb2a3d9978e-227df6ac345>

Selon Michel Serres, vers 1993 nous avons vécu le quatrième changement de paradigme culturel majeur avec l'apparition d'internet. Pour nos élèves, résolument nés après 1993, les notions de respect, d'écoute, d'autorité, d'étude, d'apprentissage... ne veulent plus dire la même chose que pour les enseignants dont la plupart sont nés et ont été éduqués avant 1993. Entre eux et nous un gouffre culturel qui questionne toute perspective de «transmission». Plus question de regarder dans le rétroviseur de nos expériences en tant qu'élèves pour trouver les bonnes pratiques pour les élèves de demain⁴.

Est-ce pour autant que l'hybridation des apprentissages est la clé de l'enseignement du 21ème siècle?

L'enseignement hybride est une approche qui combine apprentissage et enseignement en présence et à distance, à l'école ou dans un lieu tiers, y compris en ligne. Il s'agit d'un mode d'apprentissage flexible où la continuité pédagogique est conçue avec des temps, des lieux et des supports d'apprentissages mixtes⁵.

(Voir encadré **Faisons le point sur quelques concepts essentiels**)

Ce type d'enseignement n'est pas neuf puisque l'enseignement à distance existe depuis de nombreuses années en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il s'agit aujourd'hui de modules de cours interactifs préparant notamment aux épreuves externes des jurys de la FWB. Cepen-

⁴ <http://projet-issko-erasmus.over-blog.com/2019/01/table-ronde-n-1-marie-milis-4.html>

⁵ Source: adaptée de School Education Gateway 2020



dant l'enseignement à distance n'implique pas forcément l'usage d'outils numériques, c'est le cas de l'enseignement par correspondance. Par contre, celui-ci n'est pas de l'enseignement hybride s'il ne prévoit pas de mixité des temps, des lieux et des supports d'apprentissages. Mettre simplement en ligne quelques activités du cours ne correspond pas non plus à un enseignement hybride, tout comme insérer simplement les outils numériques dans les apprentissages.

Lors de la conception d'un cours hybride, il faut repenser ses pratiques pédagogiques et technopédagogiques et se questionner. Quelles stratégies d'enseignement choisir? Quelles activités dynamiques mettre en ligne?

Pour ce faire, un modèle a été élaboré par Mishra et Koehler en 2006, le modèle Tpack⁶ (Technology, Pedagogy And Content Knowledge ou

Technologie, Pédagogie et Contenu disciplinaire en français). Celui-ci a été conçu pour permettre aux enseignants d'intégrer efficacement les technologies de l'information et de la communication dans leur environnement éducatif.

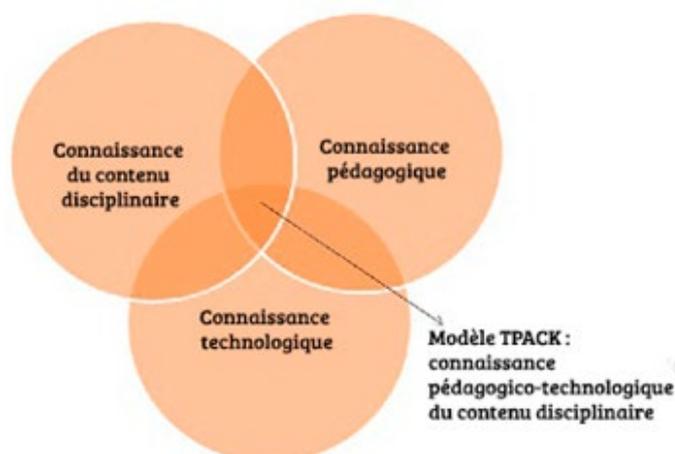
Il se compose de trois compétences principales :

- La connaissance du contenu de la matière ou de la discipline (ce qu'il faut enseigner),
- Les connaissances pédagogiques (comment enseigner),
- Les connaissances technologiques (les outils, les ressources et les applications technologiques).

Ainsi, le modèle indique que les connaissances disciplinaires, les connaissances pédagogiques et les connaissances technologiques ne devraient pas fonctionner de façon isolée mais devraient le faire de façon interreliées afin de pouvoir générer de nouvelles connaissances.

⁶ <https://pedagogie.uquebec.ca/le-tableau/la-coherence-entre-la-technologie-la-pedagogie-et-le-contenu-un-souci-plus-que-theorique>





Ce schéma illustre surtout comment les champs se chevauchent les uns les autres. Que les enseignants aient des connaissances didactiques ou techniques ou soient experts de leur matière ne suffit pas. C'est la corrélation entre ces champs qui est importante.

Les nouvelles technologies ne sont donc en aucun cas le facteur conducteur mais plutôt une solution aux défis didactiques auxquels un enseignant est confronté⁷.

En effet, il faut commencer par SCENARISER c'est-à-dire construire le déroulement pédagogique du cours de manière exhaustive en y prévoyant l'évaluation et la remédiation.

Lors de la première étape du séquençage, on commence par identifier les objectifs en lien avec les programmes de cours. Ensuite, on détaille la marche à suivre afin que les apprenants puissent atteindre les objectifs qu'on leur fixe. Différents éléments doivent apparaître dans cette partie : les modes d'apprentissages, les activités prévues (qui comprennent tant des activités d'apprentissage que des activités d'éva-

luation diagnostique et formative), le rôle de l'enseignant, le rôle de l'élève et les formes de médias que l'on compte utiliser. Enfin, la rédaction de la tâche finale permettra à l'enseignant de vérifier que les contenus enseignés correspondent bien aux objectifs à atteindre.

Des outils existent pour aider les enseignants à faire ce travail :

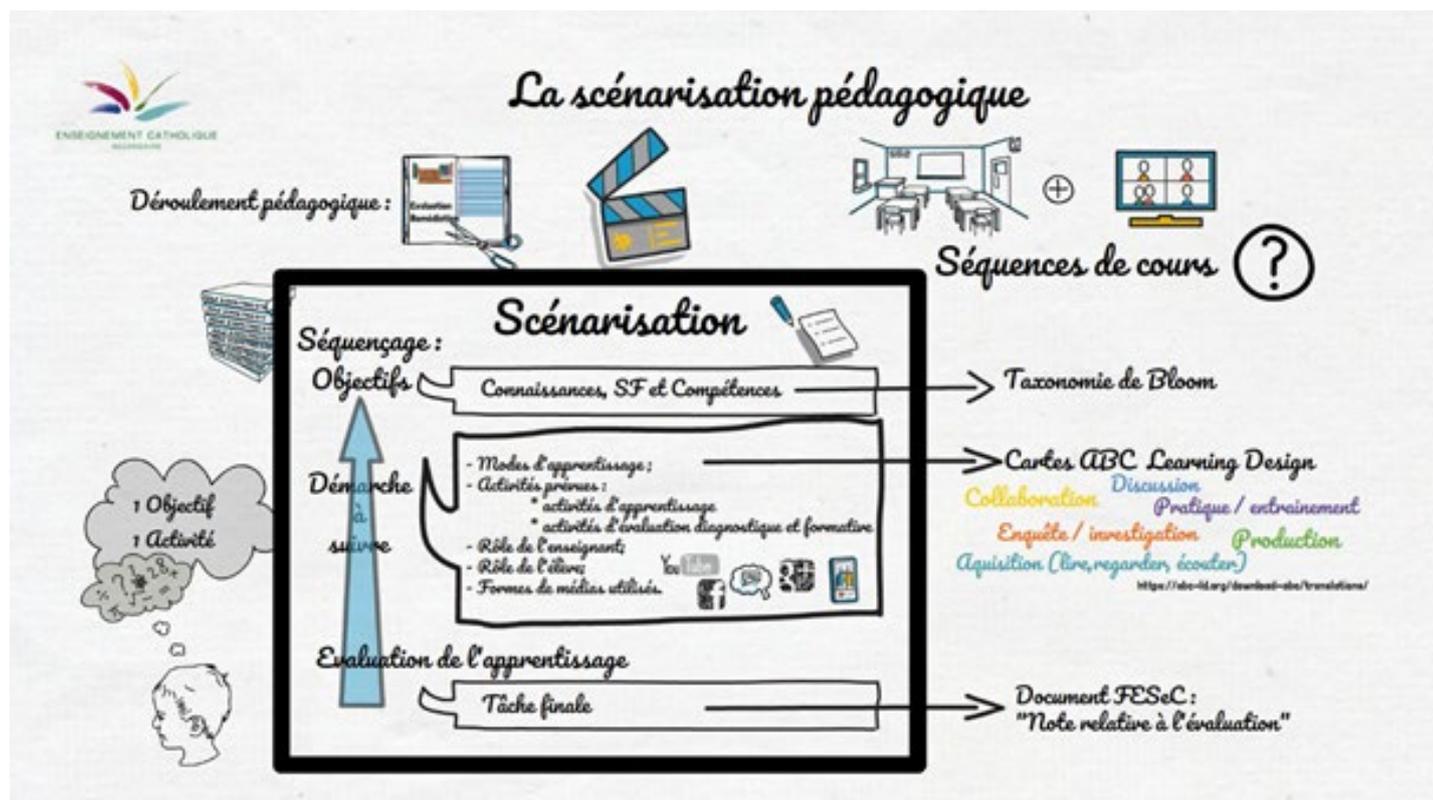
- Pour rédiger les objectifs, différentes taxonomies existent, celle de Bloom par exemple ;
- Les séquences de cours peuvent être reprises et adaptées de cours existants ou bien créées de toute pièce en utilisant notamment les cartes de l'ABC learning design⁸ ;
- Les notions d'évaluation diagnostique, formative et certificative sont abordées dans le document du service pédagogique FE-SeC intitulé « Note relative à l'évaluation ».

On le voit la scénarisation pédagogique formalise par écrit les objectifs poursuivis, les contenus, le choix des médias utilisés mais également les modalités de l'évaluation et de remédiation indispensables à l'apprentissage des élèves.

⁷ <http://www.digitaledidactiek.be/modules/1-basis/theorie/het-tpack-model/?lang=fr>

⁸ <https://fsec.be/wp-content/uploads/2020/10/Cartes-ABC-learning.pdf>





C'est dans ce cadre que peut s'inscrire la pédagogie de la classe inversée chère à Marcel Lebrun. Celle-ci permet à l'enseignant de consacrer davantage de temps à l'accompagnement de ses élèves dans l'appropriation des apprentissages à réaliser. C'est d'ailleurs pour cela que l'U-Namur l'a choisie.

(voir encadré En quoi la classe inversée va-t-elle permettre de pérenniser l'hybridation au service des apprentissages de l'élève ?)

Pour revenir à notre question, « Est-ce pour autant que l'hybridation des apprentissages est la clé de l'enseignement du 21^{ème} siècle ? », la réponse est non.

La clé de l'enseignement du 21^{ème} siècle est la posture de l'enseignant, du passeur à l'acteur proactif et réactif, et le cœur du métier, la créa-

tion de la séquence d'apprentissage. Varier les approches permet de différencier les apprentissages et de maintenir la motivation tout en se demandant comment intégrer le numérique à sa pédagogie ce qui replace naturellement l'hybridation en tant qu'outil d'apprentissage parmi d'autres.

Les élèves sont souvent de grands consommateurs habitués des outils numériques, mais ils ont besoin d'accompagnement pour en faire d'autres usages. Le rôle de l'école doit être de les faire passer de ce rôle de consommateur à celui d'utilisateur averti (à minima) voire, à un rôle d'acteur ou de créateur.

Dans ce changement de posture et d'enjeu à l'insertion des outils numériques, le rôle des directions et des PO est de donner le cap et de mettre à disposition des enseignants les



moyens en termes d'outils et d'environnement à la mise en place du numérique et du travail collaboratif au sein de leur établissement. C'est également de coordonner cette mise en place et d'accompagner tant les élèves que les professeurs dans l'appropriation des différents outils mis à leur disposition.

Les enjeux de cette dimension numérique sont nombreux. Il faut d'abord réduire la fracture numérique existante (92% des élèves et 81% des enseignants se sentent au moins un peu démunis face au numérique⁹), ensuite amener l'élève à développer des compétences essentielles pour son avenir professionnel et enfin rendre accessible les documents pédagogiques et la collaboration.

Les directions et les PO doivent donc réellement développer une vision numérique sur le long terme. C'est d'ailleurs ce qui leur est demandé dans leur plan de pilotage. Pour ce faire, ils peuvent compter sur l'aide des technopédagogues et des conseillers de la cellule de soutien et d'accompagnement tant au pilotage qu'aux pratiques pédagogiques.

Il est vrai que si une école veut construire sa dimension numérique en toute cohérence, il faut penser les choses dans leur globalité: le matériel et son usage concret au sein de la classe, la plateforme numérique et son usage non seulement dans la gouvernance mais aussi (et surtout) dans la pédagogie, la connectivité, les besoins de formation. Si l'on veut une utilisation efficiente du numérique, on le voit, cela ne s'improvise pas. Et cela doit se faire dans la

concertation avec l'équipe éducative au risque d'investir à mauvais escient et de créer au final plus de frustration et de stress que de réussite pédagogique.

*(Voir encadrés sur **Ingrédients numériques essentiels dans les écoles** et **Quelques points d'attention pour la mise en route d'un enseignement hybride**)*

Lors du premier confinement, les enseignants n'ont pas eu le choix, ils ont été obligés de s'adapter à l'hybridation et ont dû apprendre à apprivoiser le numérique pour poursuivre leur métier. Ils ont subi cette modalité car c'était le seul canal pour maintenir le cap de la relation avec leurs élèves.

Aujourd'hui, il est temps de prendre de la hauteur, de s'arrêter pour faire le bilan de cette expérience et surtout de poser des choix: Qu'est-ce qui a bien fonctionné? Qu'est-ce qui n'a pas du tout fonctionné? Qu'est-ce qui a aidé les élèves dans leurs apprentissages? Et surtout, que pouvons-nous réinvestir par la suite dans notre pédagogie au service de la réussite de tous les élèves?

Pour aller plus loin:

<https://fesece.be/hybridation-aspect-theorique/>

<https://view.genial.ly/5f91679ef8b8bf0d79992cb6/presentation-hybridation>

<https://fesece.be/wp-content/uploads/2020/10/Cartes-ABC-learning.pdf>

<https://www.unamur.be/det/kit-de-survie-pedagogique>

<https://view.genial.ly/5f91679ef8b8bf0d79992cb6/presentation-hybridation>

⁹D'après l'enquête sur le cadastre numérique menée au sein de notre diocèse par les technopédagogues auprès de nos écoles.

Pour plus de détails, rudylamock@segece.be, technopédagogue du diocèse Namur-Luxembourg



Faisons le point sur quelques concepts essentiels.

Enseignement en présentiel

L'enseignement en présentiel a lieu dans une salle de classe physique ou dans un lieu qui regroupe géographiquement l'enseignant et ses élèves. Il s'agit du format d'enseignement le plus répandu en éducation.

L'enseignement hybride

L'enseignement hybride est une combinaison ouverte d'activités d'apprentissage offertes en présence, en temps réel et à distance, en mode synchrone ou asynchrone.

Enseignement en mode synchrone

L'enseignement en mode synchrone a lieu dans un environnement numérique de visioconférence et permet, à l'enseignant et à ses élèves, de se réunir virtuellement à une période horaire précise. L'enseignement et l'apprentissage sont réalisés à distance à l'aide d'une connexion internet et de périphériques dédiés aux communications comme une caméra web, un microphone ou encore des haut-parleurs.

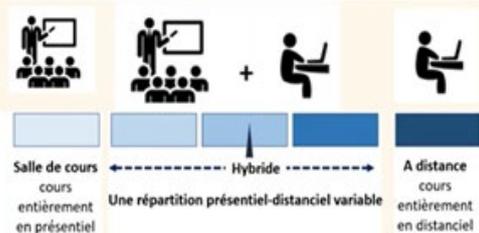
Dans un enseignement synchrone, les échanges avec les élèves s'effectuent en temps réel par visioconférence, classe virtuelle ou encore tchat. Les enseignements synchrones permettent également des partages d'écrans, de documents, de questions-réponses, de quizz ou encore de sondages.

Enseignement en mode asynchrone

L'enseignement en mode asynchrone est constitué de contenu pédagogique, généralement diffusé sur le web, dans un environnement numérique d'apprentissage dont l'accès pour les élèves est encadré. Dans un enseignement asynchrone, l'accès aux contenus, activités ou

QU'EST-CE QU'UN ENSEIGNEMENT HYBRIDE ?

une combinaison ouverte d'activités d'apprentissage offertes en présence, en temps réel et à distance, en mode synchrone ou asynchrone



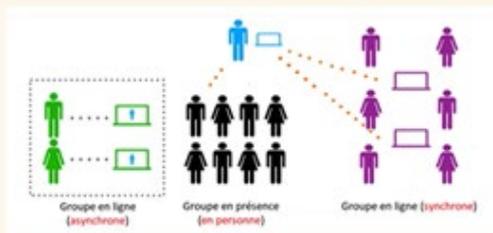
échanges s'effectue via des modes de communications qui ne nécessitent pas de connexions simultanées.

L'enseignement hybride comodal

C'est un enseignement proposé à la fois en présence et à distance pour la même partie de cours avec les élèves en présence et une diffusion en temps réel ou en différé pour les élèves qui seraient à distance.

QU'EST-CE QU'UN ENSEIGNEMENT HYBRIDE COMODAL ?

Un enseignement qui se donne en présence et à distance, avec des élèves en présence et une diffusion synchrone ou asynchrone (enregistrement du cours) pour des élèves à distance



En quoi la classe inversée va-t-elle permettre de pérenniser l'hybridation au service des apprentissages de l'élève ?

Dans le cadre de notre réforme des cours de langues à l'Unamur, nous sommes partis du constat que le Décret Paysage invitait à l'hybridation. Passer d'une logique d'heures de cours à une logique de crédits pousse à questionner et cartographier l'activité d'apprentissage en dehors des heures en présentiel. Par exemple, un cours d'anglais type en Bloc 1 pèse 3 crédits (+- 90 heures de travail pour l'étudiant) mais

le présentiel ne représente que 30 heures de cours. Ils «doivent donc travailler 60 heures en dehors du cours». La classe inversée est donc le dispositif que nous avons sélectionné (parmi d'autres) comme étant le plus adapté à notre besoin. Nous voulions permettre à nos étudiants de prendre en main leur parcours d'apprentissage et de poser des actes concrets dans ce sens. La classe inversée pose forcément la question des priorités et de la posture de l'enseignant : quelles sont les activités à privilégier quand nous sommes tous ensemble en classe avec le prof et quelles sont les choses que l'on peut faire «seuls» chez soi en amont ou en aval du cours ? Ce choix entraîne de plus une vraie réflexion de l'accompagnement des étudiants en situation d'autonomie. Il faut bien le reconnaître : les étudiants ont du mal à travailler seul, c'est-à-dire à se mettre au travail et à maintenir l'effort. Ils nous apparaît de plus en plus impensable de rester dans des injonctions classiques : «travaillez», «étudiez», «préparez» car une fois l'étudiant-e seul-e face au travail, toute une série de stratégies peuvent se mettre en place pour améliorer ses réalisations. Nous partons du principe que c'est également notre rôle de les accompagner à ce niveau-là. Si je résume : qui dit travail en dehors du cours (Décret ou non, classe inversée ou non) dit forcément dispositifs de prise en charge du travail en autonomie, une «présence à distance». Un beau tremplin pour donner du sens à l'hybridation sur le long terme !



UNIVERSITÉ
DE NAMUR

François-Xavier Flévez
Premier Maître en Didactique des Langues Etrangères
Ecole des Langues Vivantes



Quelques points d'attention pour la mise en route d'un enseignement hybride :

1. Diagnostiquer les problèmes au sein de la classe

- Diffuser un cadre (créer une charte)
- Diffuser ses attendus, sa méthodologie, le matériel nécessaire
- Questionner pour déterminer les problématiques

2. Avancer dans l'hybridation

- Proposer/relayer des solutions matérielles en fonction des attendus (Prêt, à l'école, internet)
- Former ses élèves aux compétences numériques utilisées dans son cours (en présentiel ou via des tutos)
- Adapter sa pédagogie en scénarisant (aide possible des technopédagogues et/ou des conseillers soutien et accompagnement aux pratiques pédagogiques)
- Développer une vision numérique dans l'établissement (et le travail collaboratif sur cette modalité)
- Rappeler les enjeux du virage numérique de la société
- Concevoir l'accompagnement plurimodal des professeurs et des élèves
- Former du personnel qualifié

3. Avoir conscience des problèmes connus

- Impossibilité d'atteindre rapidement le niveau de compétence demandé
- Manque relatif de matériel (hardware, software et internet)
- Manque de personnel qualifié

Ingrédients numériques indispensables dans les écoles :

- 1) Connexion : condition sine qua non de l'usage du numérique. Wifi ou filaire, mais accès internet indispensable.
- 2) Plateforme : deuxième condition pour permettre la communication, la collaboration, la centralisation des documents, informations, supports d'apprentissage au sein d'une école, qu'il y ait ou non cours à distance.
- 3) Matériel uniforme et mobile (on ne parle plus de centres multimédias ni d'ordinateurs fixes sauf pour les options bureautiques ; préférer un projecteur à un TBI)
- 4) Cadastre de l'équipement à disposition des élèves et des enseignants : pour pallier les manques et organiser l'inclusion du numérique dans les apprentissages en fonction de la situation, tout en visant l'acquisition des compétences numériques citées plus haut.
- 5) BYOD : on maîtrise mieux ce qu'on a l'habitude d'utiliser. Utilisation raisonnée et pédagogique du gsm en classe.

Véronique Dernier et Pascale Ronveaux



C'est la vie

«Vous qui dites que vous vivez, qu'est-ce que vous faites de la vie?» (1)

Paul Claudel

«Il fallait qu'il retrouve une vie impossible à concevoir et qui avait peut-être la beauté des étoiles» (2)

André Dhôtel

«C'est la vie!» C'est la vie, disons-nous avec ce sentiment d'inévitable fatalité qu'engendre la misère humaine. Oui, c'est cela la vie, ce cortège d'événements tragiques sur lesquels nous n'avons pas de prise, ce lot de souffrances, ces quelques lambeaux de bonheur entourés d'un amas de désillusions qui nous minent jour après jour.

Mais il y a ce cœur dessiné sur la vitre d'un procès grotesque.

C'est la vie! C'est la vie, ces envolées dérisoires et ces promesses non tenues, ces ruptures qui déchirent, c'est la vie, cet ordinaire qui n'en finit pas d'être ordinaire, c'est la vie cette habitude du malheur comme si l'on craignait d'être heureux.

Mais il y a ce cœur dessiné sur la vitre d'un procès inique.

C'est la vie, cette étrange procession depuis des siècles, d'hommes et de femmes, ployant sous un fardeau sans nom, effarés comme les Aveugles de Brueghel. C'est la vie, oui c'est la vie, les larmes et le sang, mais se peut-il que la vie ne soit qu'une impasse? (3)

Mais il y a ce cœur dessiné par un homme bafoué, mais il y a cette fulgurance dans la nuit (4)

Surtout ne pas attirer l'attention, pas de grand désir qui dépasse la mesure de l'instant. Vivre dans l'instant présent. S'en tenir à ses limites, à ses faiblesses, à ses justes proportions. C'est déjà bien assez. Ne pas céder à l'espérance. Le bonheur, oui, mais désespérément (5), comme le conseillent tous les contempteurs de la vie.

On croirait entendre le Grand Inquisiteur, dans les Frères Karamazov. Nous sommes à Séville, en Espagne, au moment le plus sombre de l'Inquisition. Le Christ décide de revenir et de «se montrer pour un instant au moins au peuple souffrant et misérable, au peuple croupissant dans le péché, mais qui l'aime naïvement.» (6) Le Christ rayonne de tendresse et de compassion, il tend les bras et bénit les foules, comme il le fit autrefois. Le Grand Inquisiteur, un grand vieillard presque nonagénaire, paradoxalement le fait mettre en prison et lui adresse ces paroles: «Pourquoi es-tu venu nous déranger? Car tu nous déranges, tu le sais bien. (...)» Il reproche vivement au Christ son exigence d'une vie de sainteté et d'amour, son appel à une haute liberté. Pourquoi nous déranges-tu, en effet, «chacun a son petit coin, sa petite affaire, ses petits intérêts. On se rencontre, on s'entrechoque, ça fait un bruit de ferraille ...» (7) Et



c'est bien ainsi. Et surtout ne pas céder à l'espérance. La « petite fille espérance » de Péguy (8), oui, je connais. Ce n'est rien, j'ai mon « techno-cocon ». (9) Mais il n'y a plus de centre, de vie, nulle part.

Le Grand Inquisiteur est d'une lucidité diabolique : il a compris que Dieu est dangereux. « Tiens les rennes bien en mains. Ne lâche pas le gouvernail. Dieu est dangereux. Prends garde, il cache son jeu, il commence par un petit amour, par une petite flamme, et avant que tu aies pu y songer comme il faut, il te tient tout entier et tu es pris. (...) Il n'y a pas de limites vers le haut. Il est Dieu et il est habitué à l'infini. Il t'aspire vers le haut comme un cyclone, il te fait tourbillonner comme un typhon. Prends garde. » (10) Dieu est un feu dévorant.

« La vie est très étrange », écrit quelque part Obama dans ses Mémoires. (11) Non pour évoquer son itinéraire hors du commun, mais plus profondément le caractère mystérieux de toute vie. Chacun est en effet confronté à l'énigme de sa propre vie. Bien sûr, nous estimons que notre vie a du sens : nous aimons notre famille, nos enfants, nous nous mettons au service des autres par notre travail. Mais nous ne possédons jamais que des bribes de sens, des morceaux de phrases, le sens global nous échappe irrémédiablement. Comme Pascal, nous pouvons être pris d'effroi devant notre « ignorance terrible de toutes choses. (...) Comme je ne sais d'où je viens, aussi je ne sais où je vais. » (12)

Que savons-nous réellement de la vie ? Au plan individuel, si nous ne pouvons en donner une définition qui nous satisfasse, du moins en fai-

sons-nous l'épreuve, heureuse ou malheureuse. Tout ce que nous savons c'est qu'elle aura un terme. « Je vois, poursuit Pascal, ces effroyables espaces de l'univers qui m'enferment, et je me trouve attaché à un coin de cette vaste étendue, sans que je sache pourquoi je suis placé en ce lieu plutôt qu'en un autre, ni pourquoi ce peu de temps qui m'est donné à vivre m'est assigné à ce point plutôt qu'à un autre de toute l'éternité qui m'a précédé et de toute celle qui me suit. Je ne vois que des infinités de toutes parts (...) Tout ce que je connais est que je dois bientôt mourir, mais ce que j'ignore le plus est cette mort même que je ne saurais éviter. » (12)

Cette vie individuelle peut sembler aussi insignifiante face à l'inimaginable profusion du vivant, à la dimension universelle de la vie. Plus que jamais aujourd'hui nous saisissons l'unité du vivant, mais cette vie est protéiforme, d'une complexité inouïe, hallucinante. « J'ai découvert un univers croissant sans limite en richesse et en complexité » (13) et la terre « n'est que la limite extrême de ce fluide cosmique au sein duquel tout communique, tout se touche et tout s'étend. » (14) Teilhard de Chardin parle du troisième infini, celui de la complexité.

Et pourtant, aussi merveilleux soit l'univers, comme l'exprime Gabriel Marcel, nous pouvons avoir quelquefois l'impression que nous vivons dans un « monde cassé ». « Tu comprends, le monde, ce que nous appelons le monde, le monde des hommes ... autrefois il devait avoir un cœur. Mais on dirait que ce cœur-là a cessé de battre... » (15) Ces malheurs humains affichés sur tous les écrans du monde, ces guerres,



ces visages désespérés, ces souffrances innocentes, tout ce gâchis!

On se prend alors à songer avec une secrète nostalgie à un monde différent, comme si l'ordre des choses eut dû être autrement, à partir de quoi eût été possible une aventure humaine toute différente. C'est comme si, au bord du rivage l'on ressentait soudain le grand souffle du large, comme si la Vie nous frôlait de sa grande aile sauvage. « Je sens la vie qui passe à travers moi et me soulève doucement. C'est une force têtue qui ne me demande pas mon avis et n'a cure de mon découragement, son mouvement en moi ne s'interrompt pas. Je l'éprouve tout étonné et m'abandonne à son irruption triomphale. Ô mon père! ô sang royal qui fuse à travers moi et me rend à la certitude de ma condition première!» (16)

Oui, nous pouvons être pris de vertige devant une histoire qui nous dépasse de toutes parts.

Mais nous pressentons peut-être à certains moments que la vie, au-delà des vicissitudes quotidiennes et de la souffrance, est une aventure fabuleuse.

Toute dérisoire et contingente qu'elle puisse paraître, notre existence a pour Dieu un prix éternel, elle correspond de sa part à une intention et à une attention unique et singulière. « Moi je ne t'oublierai pas, voici j'ai gravé ton nom sur les paumes de mes mains » (Isaïe 49,15-16). Cette phrase dont nous avons tendance à croire qu'elle nous est adressée personnellement – et elle l'est – l'est aussi pour tout homme. Elle fonde l'exigence de l'amour et elle est source de la Joie. Notre vie dans sa finitude devient alors le lieu d'une espérance, d'une ouverture et d'une marche vers la Vie.

C'est la Vie, dans toute sa magnificence.

Alain Marchandise

(1) Paul Claudel, Œuvres complètes, éd. Pléiade, 1965, p.514

(2) André Dhôtel, L'honorable Monsieur Jacques, éd. Gallimard (Folio), 1972, p.279

(3) Gabriel Marcel, cité dans: Jad Hatem, Christ et intersubjectivité chez Marcel, Stein, Wojtyla et Henry, éd. L'Harmattan, 2004, p.43

(4) En référence au procès de l'opposant russe pro-démocrate Alexeï Navalny qui, lors de son procès, dessinait sur la cage vitrée dans laquelle il était enfermé, un petit cœur en direction de sa femme. (La Libre Belgique du mercredi 3 février 2021, p.16)

(5) André Comte-Sponville, Le bonheur désespérément, éd. J'ai Lu, 2003

(6) Dostoïevski, cité dans: Romano Guardini, L'univers religieux de Dostoïevski, éd. Seuil, 1963, p.111



- (7) Gabriel Marcel, cité dans Charles Moeller, Littérature du XXe siècle et christianisme. TIV, éd. Casterman, 1960, p. 175
- (8) J'évoque ici le texte magnifique de Charles Péguy sur l'espérance dont je cite ici un des passages les plus connus :

« Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance.

Et je n'en reviens pas.

Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout.

Cette petite fille espérance.

Immortelle... »

(Péguy, Le Porche du mystère de la deuxième vertu, éd. Gallimard, 1967, p.22)

- (9) On doit l'expression à Alain Damasio, cité dans : Citton, Rasmi, Générations collapsonautes. Naviguer par temps d'effondrements, éd. Seuil, 2020, p.38
- (10) Hans Urs von Balthasar, Le cœur du monde, éd. Desclée De Brouwer, 1956, p.124
- (11) Barack Obama, Une terre promise, éd. Fayard, 2020, p.48
- (12) Blaise Pascal, Pensées, éd. Poche, 1972, §194, p.94-95
- (13) Freeman Dyson, cité dans : J. Demaret, D. Lambert, Le principe anthropique, éd. Armand Colin, 1994, p.276.
- (14) Emanuele Coccia, La vie des plantes. Une métaphysique du mélange, éd. Rivages, 2016, p.51
- (15) Gabriel Marcel, op. cit, p.175
- (16) Michel Henry, Le fils du roi, cité dans : Alain David, Jean Greisch (dir.), Michel Henry, L'épreuve de la vie, éd. Cerf, 2001, p. 161



«Il fallait retrouver il ne savait quelle vie impossible à concevoir et qui ressemblait un peu **à la beauté des étoiles**»

Cette période que nous vivons est difficile, étrange, différente. Nous voudrions que dans ce ciel obscur brillent encore des étoiles. Peux-tu partager avec nous quelles sont tes étoiles ?

Je m'appelle...	Mes étoiles ...
Victoria	J'ai redécouvert ma grand-mère, je n'imaginais pas qu'elle me manquerait autant.
Valentine	Je n'étais pas habituée à voir mon papa la journée, c'est gai de déjeuner avec lui le matin et de le voir quand je rentre de l'école.
Arthur	On a fait un groupe classe sur WhatsApp. C'est trop cool de recevoir tout le temps des messages des copains.
Amin	Eh bien, je ne pensais pas qu'un jour, je serais heureux d'aller à l'école !
Alinoé	J'adore passer du temps avec ma famille, je parle beaucoup plus avec maman.
Charlotte	On a toujours la plateforme où on communique avec les profs, c'est gai parce que quand on a quelque chose à demander, on peut le faire même après 4 heures.
Tristan	J'ai vraiment appris à m'organiser, à faire des plannings, à savoir où j'en suis et ce qu'il me reste à faire.
Valentina	Je suis contente parce que ma grande sœur est revenue de son kot et elle me manquait fort. On s'installe à deux avec nos ordis. J'ai l'impression d'être grande comme elle.



Augustin	On a renforcé l'esprit de classe. On est tout le temps ensemble dans la cour et on refait des jeux.
Kiara	Je suis devenue une pro de l'informatique. Moi qui ramais, qu'est-ce que j'ai évolué à présent!
Chloé	Je me suis recentrée sur ma famille. On est tout le temps ensemble. On se rend compte vraiment de son importance.
Zhara	Plus d'activités en-dehors, enfin juste une. J'en avais 4 par semaine. En fait, j'aime bien me poser chez moi et ne pas être toujours en route.
Corentin	On a décidé d'aller se promener tous les dimanches. Tout le monde à vélo. Je crois que je n'avais jamais fait des sorties de famille « pour le plaisir » avant.
Maxime	J'ai l'impression que mon père regarde plus à mes devoirs et mes points. Avant, ce n'était que maman.
Alexandre	On joue enfin aux jeux de société que j'ai reçus et auxquels je n'avais jamais joué parce qu'il fallait plusieurs joueurs.
Emilie	Quand on a quelque chose, on ne s'en rend pas compte. Quand on le perd, ça nous manque, c'est un peu ça le boulot du Covid.



Merci à mes classes de 1B et 1L pour toutes leurs étoiles qui nous éclairent!



Quelques idées pour nos chasses aux étoiles

Albums pour enfants



Le cueilleur d'étoiles – Alain Lessard et Myriam ray Dunort a une nouvelle idée pour attraper une étoile : construire sa propre fusée.

Que découvrira-t-il au bout de cette périlleuse aventure ? Et si tout était possible...

Un pas à la fois. Un rêve à la fois.

Le cueilleur d'étoiles est un beau livre rempli de douceur, qui cultive les rêves et leur poursuite. Un petit bijou qui nous rappelle que nos enfants sont des êtres remplis d'imagination et que de les laisser la développer est une source d'enchantement pour eux, comme pour nous.

Pour les 4-7 ans

Une vidéo à exploiter pour les élèves du fondamental

«*Every star*» de yawen zheng

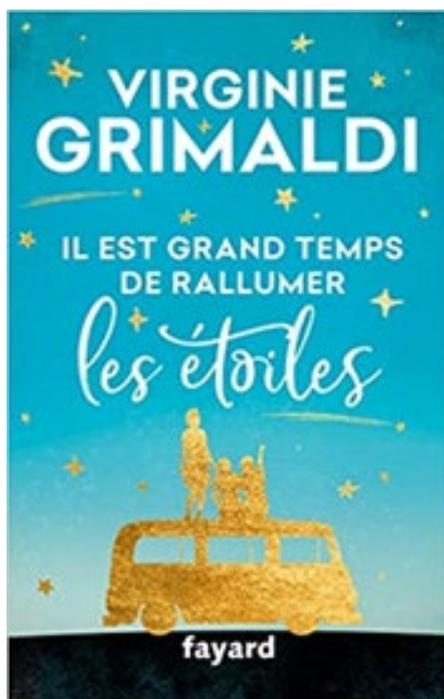
[\(85\) Every Star de Yawen Zheng - YouTube](#)



Un roman plaisir pour nous, les grands

Il est grand temps d'allumer les étoiles

– Virginie Grimaldi



Anna, 37 ans, croule sous le travail et les relances des huissiers. Ses filles, elle ne fait que les croiser au petit déjeuner. Sa vie défile, et elle l'observe depuis la bulle dans laquelle elle s'est enfermée. À 17 ans, Chloé a des rêves plein la tête mais a choisi d'y renoncer pour aider sa mère. Elle cherche de l'affection auprès des garçons, mais cela ne dure jamais. Comme le carrosse de Cendrillon, ils se transforment après l'amour. Lily, du haut de ses 12 ans, n'aime pas trop les gens. Elle préfère son rat, à qui elle a donné le nom de son père, parce qu'il a quitté le navire. Le jour où elle apprend que ses filles vont mal, Anna prend une décision folle : elle les embarque pour un périple en camping-car, direction la Scandinavie. Si on ne peut revenir en arrière, on peut choisir un autre chemin. Anna, Chloé, Lily. Trois femmes, trois générations, trois voix qui se répondent. Une merveille d'humour, d'amour et d'humanité.

Romancière à succès, Virginie Grimaldi est l'auteure de trois best-sellers, *Le Premier Jour du reste de ma vie*, *Tu comprendras quand tu seras plus grande* et *Le Parfum du bonheur est plus fort sous la pluie*.

Des chansons à s'approprier

Chasseur d'étoiles par Soprano

[\(85\) Soprano - Chasseur d'étoiles \(Clip officiel - annonce tournée des stades 2022\) - YouTube](#)

Eh, eh

Je les vois plus dans tes yeux

Je les vois plus dans les cieux

Trop de nuages gris le monde a perdu de son
bleu

Les chemins vers les rêves ne sont plus éclairés

Les chemins vers la paix sont dans l'obscurité

Je ne les vois plus filer

Je n'entends plus de souhaits

Ici la nuit le troupeau ne voit plus son berger

Ici elles sont factices ou on leur marche dessus
sur un boulevard

J'ai besoin de les revoir



Donc je pars, je mets les voiles
Je pars à la chasse aux étoiles
Je pars à la chasse aux étoiles
Oui je pars, je mets les voiles
Je pars à la chasse aux étoiles

Je sais pas ce qui m'attend
L'espace est tellement vaste
Mais je prendrais le temps pour visiter les
astres
M'inspirer des planètes qui ne connaissent que
la paix
Faire mes plans sur une comète
Que j'aurais enfin attrapé, un selfie avec Mar-
seille
Les deux pieds sur la lune
Je ferais des roues arrière sur les anneaux de
Saturne
Des pluies de météore me blesseront peut-
être
Mais ça n'a pas de prix de ramener des étoiles
sur terre

Donc je pars, je mets les voiles
Je pars à la chasse aux étoiles
Je pars à la chasse aux étoiles
Oui je pars, je mets les voiles
Je pars à la chasse aux étoiles
Je pars à la chasse aux étoiles

Le Phoenix part chasser plus loin
Ces étoiles qui ont disparues
Oui je pars chasser plus loin
Ces étoiles qu'on ne voit plus
Oui je pars (oui je pars)
Je mets les voiles (je mets les voiles)
Je pars à la chasse aux étoiles
Je pars à la chasse aux étoiles
Oui je pars (oui je pars)
Je mets les voiles (je mets les voiles)



Ou aussi: **Rallumeurs d'étoiles** – HK et les Saltimbanks
[\(92\) HK & les Saltimbanks - Rallumeurs d'étoiles - YouTube](#)



Il y a peu, André Libert, Inspecteur Episcopal au diocèse de Namur-Luxembourg, nous a quittés.

Directeur, détaché pédagogique, inspecteur, président de PO André Libert était un homme aux multiples casquettes qui a consacré une bonne partie de sa vie au service des écoles .



Dès 1966, Monsieur Libert, directeur de l'école Saint - Louis à Huy, s'est engagé dans la rénovation pédagogique. Il était l' un des précurseurs du projet du cycle «5- 8». Son école faisait partie des écoles pilotes qui se sont engagées dans ce projet novateur.

M. Libert fut détaché pédagogique au Conseil Central de Liège où il se mit pleinement au service des écoles . Il fut ensuite Conseiller pédagogique Fédéfoc avant de devenir Inspecteur diocésain principal dans les années 80.

Il a défendu une école adaptée à l'enfant avec une tendresse particulière pour les plus faibles (dont l'enseignement spécialisé). Sa jovialité, sa bonne humeur communicative, son respect pour tous, sa formidable expérience pédagogique, ont largement influencé les pratiques enseignantes de l'époque. Il était à la fois compétent, bienveillant, attentif et surtout admiratif... ce qui «reboostait» ses nombreux interlocuteurs.

On lui doit notamment pour chaque école du diocèse une formation de 3 jours sur le Programme Intégré. (les écoles normales ayant accepté de remplacer les titulaires par des stagiaires).

Il avait gardé ponctuellement des contacts avec les anciens du SeDEF qui le revoyaient avec beaucoup de plaisir.

Homme de foi, de cœur et de convictions, il a marqué de son empreinte l'histoire du SeDEF de Namur jusqu'à la fin des années 90.

Toute l'équipe du bureau diocésain et les anciens de la maison se joignent à moi pour remercier M. Libert de son implication à la défense de notre enseignement!

Merci aux anciens du bureau pour leur contribution à la rédaction de cet hommage.



ATELIER «Je Gère» au sein de l'Institut Cardijn-Lorraine à Arlon

«Cet atelier a vu le jour, l'année scolaire dernière, à l'initiative de deux professeurs sensibles à diverses thématiques (méthode de travail, estime de soi, gestion mentale, neurosciences, ...) et soucieuses d'apporter à nos élèves les coups de pouce nécessaires pour appréhender au mieux leurs apprentissages. Des séances individualisées sur le temps de midi ont alors été mises sur pied pour les élèves demandeurs, grâce à la bonne volonté de ces deux collègues.

Fort du succès de ces premiers pas, il nous est apparu évident que ce dispositif aussi nécessaire qu'efficace devait être renforcé et soutenu par des moyens véritables, dans une structure reconnue au sein de l'école. Aussi cette année, des moyens NTPP ont été accordés à ces deux professeurs et leur accompagnement a pu être élargi. Il se décline aujourd'hui sous diverses formes.

«Je gère», c'est tantôt des rencontres individualisées avec l'élève; tantôt des ateliers thématiques proposés à tous. Les élèves y vont de manière volon-

taire, sur les conseils d'un professeur, d'un éducateur ou du conseil de classe.

Cet atelier permet donc un échange individualisé avec les élèves, leur prouvant que... «Chacun vaut la peine»! Ainsi, l'atelier rapproche l'élève du professeur qui se montre ici sous un autre jour, encore plus à l'écoute et désireux d'insuffler une belle énergie à des jeunes parfois perdus, découragés ou simplement preneurs de nouvelles stratégies de travail. Il n'est plus question de matière, mais de soutien. Peut-être cet atelier permettra-t-il de resserrer les liens entre la fonction d'élève et celle d'enseignant?»

Murielle GIRS
Directrice adjointe
Institut Cardijn-Lorraine Arlon

Besoin de conseils pour améliorer ta méthode de travail ?

Un pas après l'autre

Apprendre = plaisir

Place à la détente aussi !

Je gère !

Je m'organise

Je crois en moi

Je dompte ma mémoire

>>> Service proposé à tous les élèves ; de la 1^{re} à la rhéto/7^e <<<

N'hésite pas à nous contacter pour prendre un premier rendez-vous :

L. Lannoy (les mardis et jeudis)

A.-F. Boulanger (les lundis et vendredis)

→ messagerie Smartschool : « Je gère » / salle des professeurs

L'atelier a lieu au B 104 sur le temps de midi



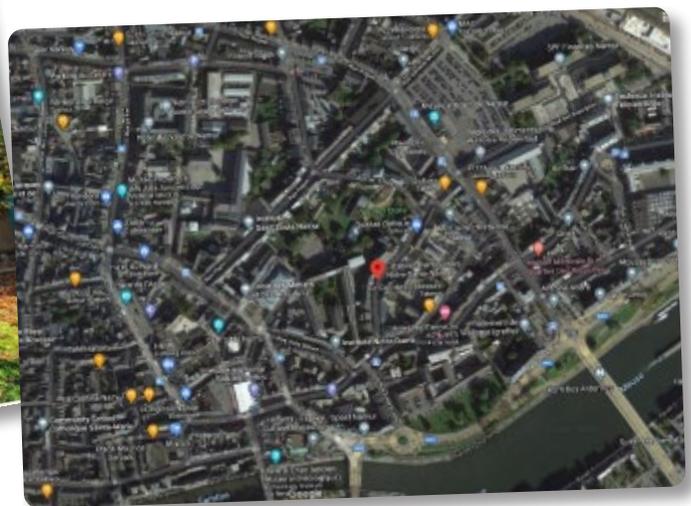
Une forêt urbaine à la Communauté éducative des Sœurs de Notre-Dame à Namur

Les enfants reprennent contact avec la nature !

Création d'une forêt urbaine de 375 arbres dans le centre de Namur

Les 3 écoles (primaire, secondaire technique et secondaire général) des Sœurs de Notre-Dame à Namur créent **une forêt urbaine de 375 arbres** dans leur cour de récréation. **Tous les arbres seront plantés de façon participative par les élèves le 25 mars prochain.**

La crise du covid a fortement marqué les esprits. Les enfants ont été confinés pendant une longue période, sans possibilité de faire des excursions en dehors de l'école, et parfois sans aucun contact avec la nature pendant des mois. Cette situation a donné envie de créer sa propre micro-forêt au cœur même des écoles, dans la grande cour de récréation en fédérant les 3 entités autour d'un même projet afin de créer du sens et du lien.



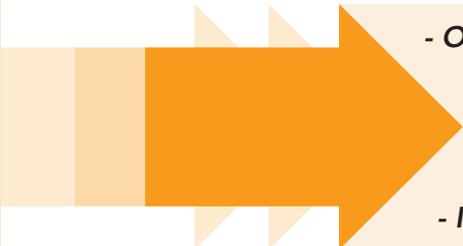
Les enfants ont ainsi la possibilité de **reprendre contact avec la nature**, en plantant les arbres, en découvrant l'écologie de la forêt, les arbres, la mécanique d'un écosystème, le lien entre habitat naturel et biodiversité. Cette action participe à créer une identité plus verte pour les établissements, en associant la pédagogie à un projet bien réel.

L'objectif est de **reconnecter les enfants à la nature** en créant un petit morceau de la forêt ancestrale, la forêt telle qu'elle était à cet endroit il y a bien longtemps. Les enfants planteront uniquement des espèces natives, bien adaptées aux conditions locales, qui ensemble vont former une petite forêt pleine de vie et très dynamique. Elle sera entourée de quelques arbres fruitiers à ses abords extérieurs. Les arbres fruitiers sont offerts par la **Ville de Namur**.

«Je souhaiterais encourager mon école à entrer dans un projet de biodiversité. Etant donné le contexte, et vu les mesures qui vont restreindre les opportunités de se rendre avec les enfants à l'extérieur de l'école, je me suis dit: Pourquoi ne pas en profiter, faire appel à notre imagination collective, élèves, professeurs, Direction pour sortir de nos classes et repenser un peu notre cadre de nature qu'on a la chance d'avoir à portée de regard et de main au quotidien? J'ai donc imaginé d'implanter avec les élèves une forêt urbaine dans notre cour d'école.» *Claude Lerat, enseignante à l'Etablissement des Sœurs de Notre-Dame à Namur.*

La création de la forêt urbaine est accompagnée par **Urban Forests**, spécialiste de la méthode Miyawaki, et grâce au soutien financier apporté par **Les Cercles des Naturalistes de Belgique asbl**. L'entreprise **Geolys** participe également par la mise à disposition de moyens matériels, ainsi que des **parents d'élèves et professeurs**.

Les objectifs poursuivis par la forêt urbaine sont :

- 
- Offrir un support éducatif aux étudiants;
 - Restaurer la biodiversité;
 - Restaurer un écosystème local;
 - Préserver les espèces natives;
 - Inspirer le quartier.

Cette forêt urbaine sera composée de **21 essences indigènes différentes** dans le but de ramener un morceau de la forêt ancestrale telle qu'elle était avant que les perturbations humaines n'aient profondément modifié le paysage.

L'emplacement de la forêt urbaine se trouve dans l'enceinte même de l'école, à côté de la cour de récréation et des zones d'activités sportives, en plein cœur d'agglomération au centre de Namur, juste



derrière le Théâtre de Namur. Les artistes réalisent d'ailleurs régulièrement des représentations dans la cour.

Les élèves, leurs parents, les professeurs, les riverains auront ainsi l'occasion de visiter la forêt urbaine et de la voir grandir. **Nous utilisons une méthode 100% naturelle** qui permet à l'écosystème forestier de se régénérer **10x plus rapidement**.

Créer des forêts urbaines apporte de **nombreux bénéfices**. En effet, l'implantation d'arbres crée un puits de carbone, filtre les poussières et particules fines. De plus, les racines filtrent l'eau, permettent de maintenir les sols et parfois même de les dépolluer. La présence d'arbres améliore le bien-être et permet la création d'un mur sonore naturel. De telles forêts sont des **refuges pour la biodiversité** et servent de continuité aux « corridors écologiques ». Enfin, l'un des bénéfices de la forêt peut être social notamment lors de la **plantation participative**. Cet événement crée du lien et un engouement autour du projet. Cet attachement permet une intégration sur le territoire et un meilleur suivi de l'évolution dans le temps.

En 10 ans, grâce à la méthode Miyawaki, cette microforêt devrait recréer les conditions écologiques équivalentes d'un écosystème forestier centenaire. Cette forêt est 30 fois plus dense et accueillera 20 fois plus de biodiversité.

Etablissement des Sœurs de Notre-Dame à Namur – Madame Claude Lerat

Email : leratclaud@hotmai.com – Tél 0498/632818

Urban Forests – Nicolas de Brabantère

Email : nicolasdebrabantere@gmail.com – Tél 0486 67 27 27 – www.urbanforest.be

Cercles des Naturalistes de Belgique asbl – Christophe Vermonden

Email : christophe.vermonden@cercles-naturalistes.be – Tél 0490 522 366 www.cercles-naturalistes.be/



Programmation d'un agenda des AG CoDiEC et SPaBSc

(comptes et budgets de mai et AG élargie)

C.A. et A.G. Spabsc Na 25 mai - 13h30 (C.A.) - 14h00 (A.G.) - Bureau Namur Salle Muguet

C.A. et A.G. Spabsc Lux le 4 mai - 13h30 (C.A.) - 14h00 (A.G.) - Bureau Neufchâteau

C.A. CoDiEC - Mardi 4 mai à 17h00 - Marche-en-Famenne (salle Aquarium)

A.G. CoDiEC - Mardi 25 mai à 17h00 - Marche-en-Famenne (salle Aquarium)



Ceux-là qui n'échangent rien ne deviennent rien. Saint-Exupéry, Citadelle

LMDP * Langue maternelle * Documents pédagogiques

Les Brèves de LMDP, Revue trimestrielle * Ressources pour l'enseignement du français au secondaire

Recherche - Échange - Formation - <http://docpedagfrancais.be>

Éditeur: bradfer.jules@gmail.com

JULIBEL Le français d'aujourd'hui: Base de données créée à la rédaction de LMDP *

A ce jour, 11.000 fiches en consultation libre sur <http://julibel.fltr.ucl.ac.be/index.php>

Mode d'emploi: <http://docpedagfrancais.be/Sitelmdp/julibelmodedemploi.html>

**ATTENTION: nouvelle adresse bradfer.jules@gmail.com
l'adresse jules.bradfer@scarlet.be ne FONCTIONNE PLUS**

Bonjour,

Les Brèves de LMDP de mars 2021 sont en ligne sur <http://docpedagfrancais.be/Sitelmdp/breves2103.htm>
Ci-dessous, vous en trouverez le sommaire et l'édito.

En ligne, également, un numéro spécial de LMDP sur les proverbes, composé par une équipe de collègues, qui proposent, dans ce domaine, diverses activités de lecture et d'écriture.

Vous le trouverez sur <http://docpedagfrancais.be/Sitelmdp/prov.html>

Bonne lecture !

Bien à vous,

Jules Bradfer, pour LMD

Sommaire	Croire
1. Façons de réécrire... Évoqués ou invoqués ou... trafiqués dans les titres de presse: les proverbes	Il y a peu, je demandais à un neveu, petit jeune homme au demeurant délicieux, pourquoi il faisait le ramadan. La question n'était pas anodine de la part d'un bouffeur de curés, d'imams ou de rabbins, ces trois aimables cousins. Pris d'effroi, il m'a répondu: «Je sais pas», et j'ai mesuré l'étendue du désastre, celui de pas savoir pourquoi on croit, pratique et s'incline. Pire, il ne semblait pas comprendre, mon neveu, ce que voulait dire «croire». Il ne semblait même pas espérer en échange de sa dévotion une quelconque consolation, pardon ou rédemption, ici nulle vierge offerte ou rivières de lait. Il n'attendait rien de sa croyance, il croyait, point!, - et ne cherchait pas à savoir pourquoi il ne savait pas.
2. Façons d' écrire... L'équivalence L'équivalence, un «organisateur» du texte !	Magnifique petite autruche, il enfonçait tout son corps dans un sable funeste, semblait en vérité s'accrocher à la paroi la moins rude de sa vie, c'est tout.
3. Façons d' agir ensemble... des projets de classe	Magyd Cherfi , <i>Cher Samuel [Paty], paix à ton âme, Libération, 22.10.2020</i> (auteure de <i>La part du Sarrasin, Actes Sud, 2020</i>)

